Revue de presse

Hautes Vosges RANDONNÉES

Série" Versant Montagne"
Réseau de gîtes d'étapes
Hautes-Vosges Randonnées

Par Les Dernières Nouvelles d'Alsace

Date de parution : du 5 juillet au 30 août 2014

Contact : communication@hautes-vosges-randonnees.com
www.hautes-vosges-randonnees.com

Hautes Vosges
RANDONNÉES

Un grand merci aux journalistes et pigistes des DNA :
Frédéric Stenger, Mireille Naffzger, Denis Fluhr,
Grégoire Gauchet, Fabienne Rapp, Bruno Mathieu
qui ont su saisir l'essence même du réseau Hautes-Vosges Randonnées
et qui nous ont fait (re)découvrir les richesses de notre territoire.

Le chêne à six troncs.

Jolie découverte que cette sculpture réalisée par un bûcheron.

Vers le Hundsrück, littéralement le « dos de chien »...

VERSANT MONTAGNE Réseau de gîtes d'étapes « Hautes-Vosges randonnées »

Un Cercle de partage

Tout au long de l'été, le nouveau réseau de gîtes d'étapes en montagne « Hautes-Vosges randonnées » du Pays Thur Doller fera l'objet d'une série de reportages consacrée, dans le cadre de notre page «Versant montagne», aux gîtes mais aussi aux parcours les reliant. Première étape entre le Cercle Saint-Thiébaut de Thann et la ferme-auberge des Buissonnets à Bourbach-le-Haut.

Sylvie Fontaine est la concierge du gîte, aidée par son mari Bernard. « Nous aimons recevoir les gens et faisons tout pour qu'ils se sentent bien. Nous les dépannons en cas de pépin, comme ce marcheur qui avait cassé sa chaussure alors que les cordonneries étaient fermées. » Il suffit d'ouvrir le livre d'or, élégamment illustré par Bernard, pour n'y lire que des éloges des hôtes et du gîte. « Couple attachant, propreté des installations » sont des mots qui reviennent constamment. Julien, originaire d'Alsace du Nord, professeur contractuel au lycée Pointet de Thann, en location dans le gîte depuis septembre, explique : « Tout est sympa et tout neuf, Sylvie et Bernard sont attentifs et arrangeants. De plus, je passe parfois des soirées conviviales en compagnie de pèlerins de toutes nationalités. »

Bernard et Sylvie Fontaine, Aafke et Carla. PHOTOS DNA – M.N.

Rencontres inattendues

Carla, originaire de Stuttgart, a choisi le gîte de Thann afin de réaliser des escapades dans les Vosges qu'elle préfère à la Forêt Noire, moins sauvage : « Je suis venue en voiture, avec mon vélo. Demain, j'irai au col de la Schlucht où je ferai encore une balade, puis j'irai visiter Colmar avant mon retour vers Stuttgart. » Aafke, jolie hollandaise de 25 ans, aquarelliste de profession, est partie de Leeuwarden (Pays-Bas) le 7 avril, avec, sur son sac à dos une étonnante pancarte *Walk of art*. Elle a décidé de rejoindre Nice d'ici septembre, pour rendre hommage à son peintre préféré, Matisse. Pratiquement tous les jours, elle change de gîte, demain ce sera le Belacker puis le Gazon Vert. Ses escapades sont ponctuées par des haltes durant lesquelles elle peint les paysages qu'elle traverse sur son chevalet de fortune fabriqué avec ses deux cannes de marche et des filins en acier. Sur son smartphone, les photographies de ses aquarelles sont les preuves d'un beau voyage à travers monts et vallées (@ http://walk-of-art.aafkeytsma.nl/over-walk-of-art/). Elle raconte calmement son périple, en épluchant ses légumes : « Je suis désolée, mais la montagne, ça creuse, et dans les auberges, on propose des repas assez lourds avec beaucoup de viande. » Autant de rencontres inattendues dans un laps de temps si court... Un beau moment de partage. Et ce ne sont pas Sylvie et Bernard qui diront le contraire... ■

MIREILLE NAFFZGER

Une des coquettes chambres.

Le gîte

Le gîte du Cercle Saint-Thiébaut : 21 lits, 8 chambres avec lavabo, 4 salles de bains, 4 WC, 1 grande cuisine/salle à manger, 1 aire de repos, Accès handicapés. Ascenseur. WiFi. Tarifs : Adultes 16 € + 5,60 € de draps obligatoires/personne/nuitée (enfants 8 € + 5,60 € de draps obligatoires). Pèlerins 12 € + 5,60 € de draps obligatoires (enfants pèlerins 6 € + 5,60 € de draps obligatoires). Possibilités de lits supplémentaires : 8 € + 5,60 € de draps obligatoires. Animaux bienvenus. Gîte du Cercle Saint-Thiébaut, 22, rue Kléber à Thann, ✆ 03 89 37 59 60.

Hautes-Vosges Randonnées, ✆ 03 89 35 70 96. @ www.hautes-vosges-randonnees.com

Du Saint-Thiébaut aux « Buiss »

Rallier le Cercle aux Buissonnets, les « Buiss » comme disent les habitués, c'est pour moi l'occasion d'effectuer une des balades préférées de Thannois que je n'ai plus réalisée depuis belle lurette.

ME VOILÀ donc devant le gîte du Cercle Saint-Thiébaut, mes inséparables chaussures de montagne aux pieds, le sac à dos sur les épaules, accompagnée de mon fidèle compagnon à quatre pattes. La montée par la rue des Jardins est un peu rude. J'ai hâte d'échapper au bruit de la circulation qui envahit l'espace jusqu'au départ du sentier qui me mène à la croix du Staufen d'où un panorama sur Thann et la plaine s'offre à moi. J'emprunte alors le large chemin qui me mène à la place du Roi de Rome, dénommée ainsi en hommage à Napoléon II, fils héritier de Napoléon 1er.

Rencontre aux sons des clarines.

Panneaux du Club Vosgien.

Les Buissonnets dans un écrin de verdure.

Avant d'arriver au Plan Diebolt, petit arrêt sur l'aire de repos aménagée pour admirer le chêne à six troncs. Le petit sentier rocailleux à l'ombre des résineux qui mène au col du Hundsruck est bordé des rochers Teufelskanzel. Il y a 350 millions d'années, la mer et les îles volcaniques faisaient place aux paysages d'aujourd'hui. Arrivée au col, je fais face en contrebas à Bourbach-le-Haut. Le col du Hundsrück, à 748 m d'altitude, sépare la vallée de la Thur et celle de la Doller via la route Joffre, construite par l'armée française lors de la Première Guerre mondiale afin d'approvisionner le front du Hartmannswillerkopf. Dès le 16e siècle, les charbonniers participent au défrichement de la forêt d'altitude en fabriquant du charbon de bois destiné aux forges et fonderies des vallées voisines.

Je suis le large chemin carrossable qui mène au Baeselbach avec sa magnifique vue offerte sur la plaine. Arrivée sur les hauteurs du Baeselbach, je savoure la vue des chaumes, le son des clarines et l'odeur d'herbe coupée.

Une petite descente sur un large chemin me fait découvrir une végétation différente parsemée notamment de bouleaux, sureaux, alisiers, trembles et charmes aux branches immobiles. Soudain, les bruits d'été me parviennent, le gazouillis d'un vol d'hirondelles, le bourdonnement des abeilles, le chant infini des grillons cachés dans les hautes graminées jaunies par la chaleur du soleil. J'aperçois déjà la ferme-auberge des Buissonnets lovée dans la verdure : une petite halte sera la bienvenue. ■

M.N.

Les Buissonnets au creux du vallon de Bourbach-le-Haut.

Des chambres lumineuses aux teintes douces.

Les jeunes femmes prêtes à reprendre la route.

VERSANT MONTAGNE Réseau de gîtes d'étapes «Hautes-Vosges randonnées»

Par monts et merveilles

Deuxième étape de notre tour d'horizon du réseau de gîtes en montagne avec cette fois une halte à la ferme-auberge des Buissonnets de Bourbach-le-Haut avant de prendre le chemin du Belacker.

Catherine, Anne, Anouck, en virée entre copines, ont passé la nuit à la ferme-auberge des Buissonnets sir les hauteurs de Bourbach-le-Haut. Elles se retrouvent sur la terrasse, prêtes à reprendre la route. Elles ne tarissent pas d'éloges sur le confort des chambres récemment rénovées, sur la qualité de l'accueil et celle, non négligeable après une bonne marche, des repas !

L'authenticité d'une ferme-auberge

Caroline Welker et Baptiste Jenn assurent la gérance de cet établissement communal depuis juin 2013. Le couple défend l'authenticité de l'appellation ferme-auberge. Aux Buissonnets, Baptiste s'occupe d'un troupeau d'une vingtaine de vaches. Dix-huit cochons et cinq chèvres complètent le cheptel. Cette diversité permet d'offrir aux clients une grande variété de viandes issues de la ferme et de valoriser tous les morceaux. Grillades, pot-au-feu, fleischschnakas, blanquette de veau au gré des disponibilités et des saisons. Baekaoffa, pierrade sur commande. Tartes, clafoutis aux fruits de saison ou charlotte au chocolat pour conclure en douceur.

Des cochonnailles à l'automne

Les fermiers-aubergistes proposent des menus allant de 15 à 17 €. Un menu spécial « cochonnailles » à 26, 50 € sera proposé les week-ends d'octobre et de novembre sur réservation. L'auberge peut accueillir jusqu'à soixante couverts et la terrasse 70 couverts.

Caroline Welker et Baptiste Jenn défendent l'authenticité de l'appellation ferme-auberge. PHOTOS DNA - F. RAPP

Des chambres douillettes et coquettes

Pour le couchage, les Buissonnets disposent à présent de six chambres récemment rénovées dont une adaptée aux personnes à mobilité réduite. Elles sont composées de deux à six lits. Draps et linge de toilette sont fournis pour ces chambres aussi douillettes que coquettes, aux tonalités claires et apaisantes, conjuguant désormais les dortoirs au passé. À noter que les chiens ne sont pas admis dans les chambres (demi-pension : 50 €). Habitué des lieux, le conteur Stéphane Herrada proposera, comme chaque été depuis déjà dix ans, ses contes à la ferme au mois de juillet et au mois d'août. ■

Renseignements et réservations : @ www.hautes-vosges-randonnees.com/ferme-auberge-des-buissonnets Ferme-auberge des Buissonnets, rue des Buissonnets à Bourbach-le-Haut (✆ 03 89 38 85 87).

Des « Buiss » au Belacker

En route ! Il est 10 h. Il fait beau. Je m'engage pour une randonnée de deux heures trente pour parcourir les neuf kilomètres séparant les Buissonnets du Belacker.

Chevaux et vaches partagent les chaumes près du Rossberg.

JE QUITTE la ferme-auberge des Buissonnets et m'engage sur la gauche pour une première grimpette qui me conduira jusqu'à la Martisplatz. En passant, j'en profite pour faire un coucou aux vaches de la ferme, d'abord les Vosgiennes, un peu plus loin, les Blondes d'Aquitaine et les Limousines qui se reposent avec leurs veaux sous la protection de Garfield, imposant taureau limousin aux yeux de velours ! Je rejoins la Martisplatz, à 860 m d'altitude où des randonneurs se regroupent avant la montée vers le Rossberg. Je prends le GR5 et suis le sentier rectangle rouge qui me mènera jusqu'au Belacker. J'ai une pensée reconnaissante pour le travail des membres du club Vosgien.

Le GR5, un dimanche de beau temps est très fréquenté. Randonneurs fidèles des massifs vosgiens, coureurs des montagnes et promeneurs du dimanche s'y croisent. Les pauses sont autant de moments privilégiés pour échanger quelques mots et admirer les points de vue remarquables sur les massifs boisés et le vallon. Une charmante fontaine en bois, la Rothebrand Brennala, œuvre du Haut-Bourbachois Adrien Nussbaum, propose une eau vivifiante et bienvenue. Des sapins séculaires accompagnent les promeneurs dans leurs efforts tels des colosses. Les digitales, les baies du sorbier, les fleurs d'aubépines offrent à mon regard leur beauté sauvage souvent entremêlées dans un foisonnement chatoyant. Mais voilà que la forêt s'ouvre sur les chaumes du Rossberg à 1104 m d'altitude où chevaux et vaches y paissent l'herbe fine.

Divin panorama

Après le chalet du ski-club Rossberg, je prends à gauche. Sur les crêtes, je suis grisée par tant de merveilles ; la vallée de la Doller, la vallée de la Thur, le Grand Ballon, la ligne bleue des Vosges ! Époustouflant ! Un peu plus loin, après le refuge du club sportif de Mulhouse, je pourrais prendre à gauche, le GR 532, en direction du Sattelhutte, pour admirer les coulées volcaniques mais je choisis de continuer droit devant pour rester sur la ligne des crêtes et profiter du divin panorama.

La ferme-auberge du Belacker se dessine au loin.

Majestueux Vogelstein

Quelques rochers, héritiers du passé volcanique du massif, il y a plus de 300 millions d'années, surgissent. Le Vogelstein dresse son échine minérale à plus de 1160 m d'altitude. C'est un promontoire naturel pour admirer le vallon du Soultzbach. Sensibles au vertige, s'abstenir ! Je continue par une grimpette dans la forêt humide du Belackerkopf et une descente vers la ferme du Belacker… Je la vois, au loin, tapie dans les herbes des chaumes ! Je crois entendre les airs d'accordéon de Lilly Kocher qui « enchantait la montagne. » Pauvre Lilly, tuée par une balle perdue en juin 1940 sur les chaumes du Belacker. Peut-être les exploitants me conteront-ils son histoire ? ■

FABIENNE RAPP

La charmante fontaine Rothebrand Brennala.

Hautes-Vosges Randonnées : ✆ 03 89 28 03 85. Mail : @ www.hautes-vosges-randonnees.com

Le Belacker est à portée de GR 5.

Chambre avec vue.

La stèle en mémoire de Lilly Kocher.

VERSANT MONTAGNE Réseau de gîtes d'étapes « Hautes-Vosges randonnées »

A couper le souffle

Troisième halte dans notre tour d'horizon du réseau de gîtes d'étapes Hautes-Vosges randonnées : le Belacker. Véritable roi des hautes chaumes, il offre un incomparable panorama sur les plus hauts sommets du massif : Grand Ballon et Markstein en tête.

Jacky et Carole Iltis. PHOTOS DNA – FRÉDÉRIC STENGER

Carole et Jacky Iltis gèrent le Belacker depuis l'automne dernier. Pour ce couple de pluri-actifs – elle était surveillante de nuit et lui boucher parallèlement à une activité d'éleveurs – c'est un véritable changement de vie. À 988 mètres d'altitude. En cuisine, Carole mitonne ses petits plats (bouchées à la reine, fleischnackas…) : « Pas de repas marcaire ici », prévient la jeune femme. Jacky lui s'occupe du service en salle (70 couverts) : « Le munster vient du Haag, le bargkass du Baerenbach, la bière de Geishouse et le miel de Bitschwiller-lès-Thann », se félicite Jacky qui met un point d'honneur à « travailler en proximité. » Et à l'automne seront proposées les premières cochonnailles « maison ». Le couple gère également huit chambres (deux à six lits) soit 25 couchages aménagées en toute simplicité mais avec goût dans l'ancienne étable.

Ouvert tous les jours de l'année depuis septembre, le Belacker, situé à un jet de pierre du GR 5, renoue avec son prestigieux passé de roi des hautes chaumes. Un rapide coup d'œil sur le livre d'or vient confirmer toute la satisfaction des randonneurs à retrouver ouvertes les portes de l'auberge. « Pendant les deux premiers mois qui ont suivi l'ouverture, nous étions complets tous les jours », se souvient Jacky. Et Carole d'ajouter : « Il y avait une forte attente de la part du public de voir le Belacker revivre. » Il est vrai que l'attachement des gens à ces lieux est incontestable.

La petite fille à l'accordéon

Dû sans conteste à la magie du site depuis lequel s'offre un panorama imprenable sur Geishouse, Goldbach-Altenbach, Moosch et, plus loin, plus haut, le Grand Ballon, le Freundstein, le Marsktein et même la Forêt Noire, ce « béguin » pour le Belacker s'explique aussi par son histoire. Celle-ci est indissociable des Kocher dont le chef de famille, Hans, avec sa calotte et sa cravate noire, a régné sur les lieux de 1929 à 1956. À quelques pas de l'auberge, une stèle rend hommage à l'un de ses enfants, Lilly, mortellement blessée lors d'un échange de coups de feu entre troupes françaises et allemandes le 22 juin 1940. La « petite fille à l'accordéon » n'avait que quinze ans. Autre fait marquant en ces lieux, moins dramatique celui-ci, le largage par avion, sur intervention des frères Schlumpf, de 80 balles de foin pour nourrir le troupeau lors du très rigoureux hiver 1953. L'auberge fut ensuite exploitée par François Kniebihly, dit « Belacker Franzi », puis, à partir de 1977, par son frère Gustave dont les cendres ont été dispersées sur les chaumes. Le Belacker, c'est l'histoire d'une vie. ■

FRÉDÉRIC STENGER

Réservations : ✆ 06 30 08 11 26 ou 06 86 49 63 16. Site : @ www.hautes-vosges-randonnees.com

Du Belacker à la Doller

Il est temps de quitter les chaumes du Belacker pour rallier la prochaine étape. Tout là-bas, à trois heures de marche, sur les bords de la Doller, m'attend l'Hostellerie Alsacienne de Masevaux.

APRÈS UNE HALTE devant la stèle de Lilly Kocher (lire ci-dessus), mes pas me guident le long de la crête jusqu'au panneau du Club Vosgien m'indiquant la direction à prendre. À partir de là, toute la randonnée se fera en suivant le rectangle jaune du GR 532. Quelques hectomètres plus loin, le sentier se scinde : à ma gauche, l'âpre montée vers le Vogelstein, à ma droite la variante rejoignant Masevaux par la forêt des volcans. À tribord ! Le sentier serpente alors nonchalamment à flanc de montagne avant de se dérouler au pied du Vogelstein et de plonger dans les bois.

Une grappe de digitales pourpres.

Le soleil se joue de la canopée vosgienne

Très couvert, le parcours masque rapidement le soleil qui se joue de la canopée vosgienne en filtrant la végétation de ses rayons indiscrets. De ces coups de projecteur célestes naissent des rencontres lumineuses entre une faune et une flore particulièrement généreuses et complices en ces lendemains de fortes ondées. Je passe quelques secondes mutines à admirer le ballet des insectes butinant avidement les fleurs transpercées de lumière. Malgré l'épaisse végétation qui m'entoure, de loin en loin, à la faveur d'éclaircies pratiquées dans le rideau végétal par la providence, s'offre à moi un panorama privilégié sur la vallée de la Doller. Au loin, sur un promontoire, autrement plus imprenable encore doit être la vue depuis le belvédère du Fuchsfels qui semble comme suspendu dans les airs.

Rencontres magiques au pied du Vogelstein.

À travers ce paysage très « tolkienien » fait de mousses verdoyantes et de souches reconquises par les petits peuples de la forêt, je poursuis mon bonhomme de chemin qui me mène jusqu'à la Sattelhütte. Tout ici, à l'exception du bruit de la fontaine, semble figé dans le silence. Les occupants paraissent avoir quitté les lieux la veille. Après une rasade d'eau fraîche, je quitte ce calme bienfaisant pour entamer ma dégringolade jusqu'au Sattelboden.

Une douce odeur de bois fumé

Semblant me montrer le chemin, un muret en pierres moussues accompagne ma foulée jusqu'à un abri construit à la croisée de plusieurs sentiers. Je pousse la porte du refuge et suis enveloppé d'une douce odeur de bois fumé. Le fourneau comme les tables et les bancs invitent au bivouac mais le soleil est encore haut dans le ciel.

À la variante directe vers Masevaux via le Willerbach, je préfère l'option m'emportant vers le Hirtzenstein et le Falkenstein. Imitant mon souffle, mes enjambées se font plus courtes tandis que je négocie la sévère montée. La boue héritée des récentes précipitations rend ma marche plutôt indécise. Presque dansante… Mes chaussures s'enfoncent toujours un peu plus et ressortent de la fange lestées par le mélange de terre et de pluie. Mais qu'importe, je vais bientôt basculer vers la forêt communale de Masevaux que je gagne en slalomant entre aulnes, frênes et érables.

Sur ma route, je picore framboises sauvages et fraises des bois qui sous mes yeux jaillissent de l'immensité verte tels des confettis écarlates. Après avoir longé le Willerbach, je remonte le chemin du même nom qui me mène jusqu'à l'entrée de la capitale de la Doller. L'Hostellerie Alsacienne n'est plus qu'à quelques pas. ■

F.S.

Atmosphère sylvestre. PHOTOS DNA – FRÉDÉRIC STENGER

L'une des chambres doubles avec télé et WIFI gratuit.

La salle du restaurant est décorée dans un style alsacien faisant la part belle aux boiseries.

VERSANT MONTAGNE Réseau de gîtes d'étapes « Hautes-Vosges randonnées »

Au cœur de Masevaux

La quatrième halte de notre panorama du réseau de gîtes d'étapes Hautes-Vosges randonnées conduit à Masevaux, la capitale de la vallée de la Doller, pour une pause à L'Hostellerie Alsacienne. De là, la suite du périple mènera vers la source de la Doller avec en point de mire le gîte du Graber à Dolleren.

Jacques et Sylvie Koenig devant leur hôtel-restaurant. PHOTOS DNA – DENIS FLUHR

Rien de tel, après une chaude journée passée à randonner en montagne, que de s'installer sur une terrasse ombragée pour y savourer une boisson bien fraîche. Ce bonheur, tout simple, peut s'apprécier à L'Hostellerie Alsacienne, située en plein cœur de Masevaux, en bordure de la rue piétonne où aucun véhicule à moteur n'est admis. Assis sur la terrasse de l'établissement, le randonneur voit défiler les passants qui vont s'approvisionner chez le boucher, le boulanger ou la fleuriste.

À quelques pas, une fontaine ornée de sculptures du XVIII[e] siècle fait entendre le clapotis de l'eau claire qu'elle délivre généreusement. Sur l'une de ses façades, l'inscription « Schaggé Baumeister 1768 », rappelle que François-Joseph Chagué fut administrateur des biens de ce bourg qui avait obtenu le statut de ville bien avant la Révolution.

La capitale de la Doller, titulaire du grand prix national du fleurissement, regorge de ces traces du passé et offre de nombreux attraits pour les randonneurs qui s'y arrêtent. À commencer par le charmant spectacle de la Petite Venise qu'offrent les anciennes maisons construites en accolade sur les bords de la Doller, qui coule tout près.

Un point de départ idéal

L'Hostellerie Alsacienne est un établissement typiquement régional composé d'un hôtel, d'un restaurant et d'une brasserie. Elle est dirigée depuis trois ans par Jacques et Sylvie Koenig et leur fille Justine. La famille gérait précédemment l'auberge de montagne du Neuweiher et connaît bien les attentes des randonneurs. C'est donc tout naturellement qu'elle a été sollicitée pour rejoindre le réseau des gîtes d'étapes.

À Masevaux, les Koenig louent huit chambres (six chambres doubles, une chambre triple et une suite familiale), comprenant chacune douche, WC, télé et WIFI gratuit. Une formule en demi-pension est proposée à 60 € par personne avec le dîner, la nuitée, le petit-déjeuner buffet et un panier-repas du midi à emporter. Sylvie officie aux fourneaux et mitonne pour ses clients des plats traditionnels alsaciens. L'établissement, qui possède en outre un parking et un garage à motos, constitue ainsi un point de départ idéal pour sillonner les environs. L'office de tourisme, situé dans la même rue, propose d'ailleurs de nombreux guides et itinéraires pour découvrir Masevaux et sa vallée. ■

DENIS FLUHR

Renseignements et réservations : ✆ 03 89 82 45 25. Mail : @ hostellerie.alsacienne@tv-com.net Site : @ http://www.hostellerie-alsacienne.com

De la Doller au Graber

En partant de L'Hostellerie Alsacienne, il faut près de quatre heures de marche pour rallier le gîte du Graber, dans la haute vallée de la Doller. Une superbe randonnée de quatorze kilomètres jalonnée de sites remarquables.

L'ancienne ferme-auberge de la Fennematt.

L'abri du Graber-Breitenstein offre une vue somptueuse sur la haute vallée de la Doller.

Les vaches de la ferme du Lochberg.

JE REMONTE la rue piétonne de Masevaux jusqu'à l'église Saint-Martin et traverse le pont pour m'engager sur l'itinéraire fléché rectangle rouge du club vosgien, en direction du Sudel/Ballon d'Alsace. Au bout de la ville, je grimpe une côte qui débouche dans le hameau de Stoecken où je ne manque pas de visiter la chapelle dédiée à saint Michel. Je suis désormais l'itinéraire marqué d'un rectangle bleu en direction du Bruckenwald. Arrivé au niveau des dernières maisons de Stoecken, bordées de superbes hortensias, je m'engage sur le sentier GR531 qui grimpe à travers une haute sapinière ombragée. Les bruits s'éloignent, laissant la place à la sérénité des bois qui m'enveloppe dans ma montée progressive vers les sommets. Rapidement, les résineux cèdent la place à une belle forêt d'essences mélangées, elle-même entrecoupée de clairières parsemées de framboisiers et de sorbiers. Au détour du chemin surgissent deux visages étranges sculptés dans un tronc évoquant le légendaire petit peuple des bois.

La source de la Doller et un motif celtique en forme de D.

De ferme en ferme

Après 1 h 20 de marche, j'arrive sur la chaume du Bruckenwald où quelques cueilleurs de myrtilles s'affairent. Je m'arrête à la ferme-auberge tenue par la famille Iltis, toujours très occupée à servir les fidèles clients de cette adresse réputée. Je repars ensuite en direction du Lachtelweiher. En été, ce petit lac est autant convoité par les pêcheurs que par les baigneurs. J'emprunte la route quelques instants, puis reprends le sentier qui monte vers la ferme du Lochberg. Celle-ci fait l'objet d'importants travaux, ce qui n'empêche pas la famille Kippelen de continuer à y accueillir les nombreux amateurs de leurs excellentes spécialités. Encore quelques minutes de grimpette et me voici arrivé au point culminant de ma randonnée, à 950 mètres d'altitude, sur la chaume de la Fennematt. Cela fait maintenant 2 h 30 que j'ai quitté Masevaux. Un superbe panorama s'offre à moi, me faisant admirer la lointaine plaine et les sommets environnants. Je passe le col pour me retrouver sur le ban de la commune de Dolleren.

La source de la Doller

À quelques pas du sentier jaillit la source de la Doller, joliment entretenue. Un peu plus loin, l'ancienne ferme-auberge de la Fennematt affiche portes closes. Le chemin descend doucement et contourne la montagne pour rejoindre le bel abri en bois du Breitenstein. Il faut maintenant abandonner le rectangle bleu pour suivre l'anneau rouge en direction de Dolleren. Le sentier dégringole en zigzag, puis rejoint un chemin forestier. Encore une descente et je me retrouve dans un pré dominant le chemin d'accès au Graber que j'aperçois sur l'autre versant. Encore dix minutes de marche, en suivant l'anneau vert, et me voilà devant cet ancien corps de ferme récemment transformé en gîte. ■

D.F.

L'arbre prend vie à travers des figures humaines.

La première saison du Graber est ouverte. PHOTOS DNA – BRUNO MATHIEU

VERSANT MONTAGNE Réseau de gîtes d'étapes « Hautes-Vosges randonnées »

Dans un écrin de verdure

Cinquième destination de notre tour d'horizon du réseau de gîtes d'étapes en montagne Hautes-Vosges randonnées, la ferme du Graber à Dolleren qui vient d'ouvrir ses portes après de longues années de sommeil.

Le gîte d'étape de la ferme du Graber a été officiellement inauguré samedi 21 juin. Les deux gérants Fabienne et Roger Gensbittel étaient entourés de Jean-Marie Ehret, maire de Dolleren, de Claude Trommenschlager, l'ancien maire qui a rappelé l'historique et la réhabilitation de la ferme, des représentants du Pays Thur-Doller, des conseillers généraux des deux vallées parmi lesquels François Tacquard, président du Pays Thur-Doller et Michel Habib, de la sénatrice Patricia Schillinger et des représentants de la préfecture et du Club Vosgien.

Ouvert depuis le 1er juin, le gîte, qui représente un gros effort d'investissement de 750 000 €, est désormais ouvert toute l'année et dispose d'une capacité de seize couchages et de quarante couverts. Il s'inscrit dans un programme d'ensemble qui vise à accueillir un tourisme de randonneurs qui compte dans le développement d'un territoire tourné vers la montagne vosgienne.

Prendre la gestion de ce beau navire ancré depuis des lustres dans la houle des grands pâturages d'altitude n'était pas une petite affaire. Pour saisir à bras-le-corps tout l'engagement que suppose l'aventure, Fabienne a renoncé à son travail d'éducatrice technique spécialisée dans la restauration (établissement de service d'aide par le travail – ESAT – de Mulhouse) pour coiffer sa casquette de capitaine. Quant à son quartier-maître de mari, s'il est sur le pont chaque week-end pour parer à la manœuvre des affluences, il garde pour l'instant son emploi d'agent de maîtrise en atelier de travaux spécialisés à Mulhouse.

Calme et apaisant

Située sur le versant sud-est du Graberbach et exposée nord-ouest, la ferme est posée au milieu des pâturages et des vergers en pente dans un écrin de verdure de toute beauté ou règne un calme rare et apaisant. L'exploitation de l'établissement repose sur une charte écotouristique qui s'engage à éviter tout accès automobile jusqu'au bâtiment et à proposer une cuisine traditionnelle de qualité qui privilégie les produits frais et la production locale.

Depuis le 1er juin, Fabienne et Roger Gensbittel sont à la manœuvre.

La cérémonie d'inauguration a eu lieu le 21 juin, jour du solstice d'été et de la fête de la musique.

Accueil convivial

Le bouche à oreille devrait faire son office rapidement et drainer en nombre les marcheurs ou tout simplement les amateurs de site remarquable à l'accueil convivial. Le casse-croûte à toute heure y est possible, mais pour les repas plus consistants et élaborés (coq au vin ou autres…) il faudra réserver (✆ 06 27 25 31 36 ou 03 89 74 64 17). Quelques petits animaux domestiques viendront bientôt égayer l'ancienne ferme pour rappeler sa vocation première et pour le plaisir des visiteurs. ■

BRUNO MATHIEU

Réservations pour l'hébergement : ✆ 03 89 28 03 85. Mail : @ contact@hautes-vosges-randonnees.com

Du Graber au Langenberg

Depuis le Graber, rallier l'auberge du Langenberg au Ballon d'Alsace peut s'effectuer par divers itinéraires selon le niveau du marcheur. Celui-ci est le plus facile, d'une durée d'environ trois heures pour dix kilomètres de marche et 640 mètres de dénivelé positif.

IL CONSISTE à rallier le village de Sewen en suivant le chemin balisé d'un cercle vert coupant les pâturages et la route qui monte de Dolleren. Après avoir traversé le pont du Seebach à Sewen, on trouvera facilement la piste (rectangle bleu) sertie entre le lac de Sewen et le superbe massif forestier très escarpé de l'unterer gratzen. Authentique et rare tourbière lacustre née des glaciers du quaternaire, le lac de Sewen conjugue les atouts d'une grande beauté de site et d'une richesse botanique et faunistique remarquable (droséra, trèfle d'eau, sphaignes, castor…).

Un Seebach écumant entre les deux lacs.

Cascades spectaculaires

Passé le lac, le chemin conduit tout au long du Seebach jusqu'au lac-barrage d'Alfeld, un parcours longeant plusieurs cascades spectaculaires de toute beauté. Il est possible de faire un tout petit détour en empruntant la digue du lac qui donne accès à un point de vue sur la vallée de la Doller et le lac de Sewen. Il faudra ensuite contourner le lac d'Alfeld (balise rond rouge) pour entamer la partie la plus consistante du parcours, environ 450 mètres de dénivelé, pour gravir le cirque nord-est du Ballon d'Alsace. Et quitter enfin l'immense hêtraie-sapinière en approchant la barre des mille mètres d'altitude pour retrouver la trouée des pistes de ski et des pâturages d'altitude où fleurissent en nombre les grandes gentianes jaunes. ■

B.M.

Vue panoramique de Sewen depuis la digue de l'Alfeld.

La grande gentiane jaune fleurit sur les hautes prairies.

À l'Est du Ballon d'Alsace, le panorama s'ouvre sur la vallée de la Doller et l'Alsace. PHOTOS DNA – BRUNO MATHIEU

VERSANT MONTAGNE Réseau de gîtes d'étapes « Hautes-Vosges randonnées »

Au cœur des cirques glaciaires

Sixième arrêt de notre boucle pédestre autour du réseau de gîtes d'étapes en montagne Hautes-Vosges randonnées, véritable institution posée sur le Ballon d'Alsace, l'auberge du Langenberg.

L'auberge du Langenberg est une bâtisse posée sur la pointe Est du Ballon d'Alsace à l'extrémité alsacienne de la langue de crête formant le cirque ceinturant l'Alfeld. Brigitte et Jean-Claude Fluhr y accueillent les visiteurs depuis 1985, date de construction du bâtiment. L'auberge gîte d'étapes est ouverte toute l'année et s'est spécialisée dans les repas de banquets qui attirent de nombreux groupes venus des trois régions limitrophes du Ballon d'Alsace. On y sert jusqu'à 120 couverts autour des fêtes montagnardes, fêtes de transhumances ou cochonnailles d'automne animées par des musiciens. La cuisine est traditionnellement tournée vers l'Alsace (baeckeoffa, jambon en croûte, tourte maison, tarte flambée…) mais on y prépare aussi le cochon de lait à la broche à l'occasion des fêtes de montagne. ■

BRUNO MATHIEU

Réservations : ✆ 03 89 28 03 85.
Mail : @ contact@hautes-vosges-randonnees.com

Point de départ : l'auberge du Langenberg.

Jean-Claude et Brigitte Fluhr, les patrons du Langenberg.

Du Langenberg au Gazon Vert

Pour atteindre le gîte du Gazon Vert en partant du Langenberg, il faut suivre la ligne de crête du Ballon d'Alsace qui forme la bordure nord de la vallée de la Doller.

LA PREMIÈRE ÉTAPE consiste donc à rallier le sommet en épousant l'arc de cercle qui borde le cirque glaciaire. En traversant les trouées du domaine skiable attenant au Langenberg, on aura immédiatement une bonne perception de l'ampleur du cirque avec plein nord en face la pointe bien arrondie de Ronde-Tête (Rundkopf) qu'il va falloir rallier, précédée de la cassure spectaculaire du Ballon d'Alsace qui plonge très rapidement sur l'Hinteralfeld et le lac-barrage qu'on aperçoit tout en bas. Les cueilleurs de myrtilles sont à l'œuvre, profitant de la pleine saison qui démarre avec l'été.

Haut lieu historique et géographique chargé de symboles, le Ballon d'Alsace (1 247 m) est le point de rencontre de l'Alsace, de la Lorraine et de la Franche-Comté. Dernier grand sommet du sud du massif vosgien, il offre un panorama unique sur la trouée de Belfort, la vallée de la Moselle, la plaine d'Alsace et, par temps clair, le Jura, la Forêt Noire et les Alpes.

Le chamois est bien présent sur le parcours.

Après avoir suivi la bordure de la faille et dépassé la statue de la Vierge et la table d'orientation, il faut emprunter le GR5, sentier mythique reliant les Pays-Bas à la Méditerranée, qui plonge ici dans la vaste hêtraie d'altitude en direction de Ronde-Tête à l'Est. Les chamois sont des habitués du secteur escarpé où affleurent les vieux granites qui laissent couler des saignées vertes et spongieuses où fleurit en été une formation végétale très spectaculaire appelée la mégaphorbiaie. Laitue de plumier, adénostyle, aconits, épilobe, renouée bistorte, reine-des-prés : c'est un superbe et exubérant cortège botanique qui profite de la courte période estivale sur ces zones particulièrement froides pour s'épanouir.

Les cueilleurs de myrtilles sont à l'œuvre dès potron-minet.

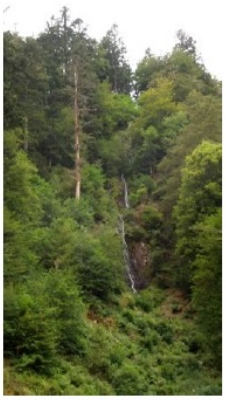
Chemin de chèvres

Le sentier très forestier prend ensuite résolument la direction est-nors-est, suivant approximativement une courbe de niveau située entre 1000 et 1100 mètres. Peu après le col des charbonniers, rappelant les anciennes et nombreuses places à fourneau qui pouvaient atteindre dix mètres de diamètre (les charbonniers produisaient le charbon de bois nécessaire aux industries comme les hauts fourneaux et les forges), le marcheur arrive à hauteur des lacs des Neuweiher, visibles d'un petit point de vue aménagé, puis entre un peu plus loin dans le dégagement des plaines des Haute Bers avec son chalet en bois du Club Vosgien.

Le GR5 reprend ensuite ses allures de chemin de chèvres en cherchant un passage à mi-pente dans le cirque du Sternsee. On apercevra en contrebas des éboulis qui se précipitent à donner le vertige, le miroir rond du lac des étoiles improprement appelé lac des Perches. D'origine glaciaire mais aussi tectonique, le Sternsee a connu un long passé industriel dont le droit d'eau remonte au 14e siècle. Berceau de légendes, on raconte que le miroir du lac reflétant les étoiles aurait attiré et précipité dans ses profondeurs quelqu'infortuné promeneur surpris par la nuit. Arrivé au col des Perches, carrefour en étoile à six embranchements, le voyage touche pratiquement au but. Le sentier menant au Gazon Vert plonge plein nord et il n'en coûtera plus qu'une dizaine de minutes de marche avant que n'apparaisse la pimpante toiture de tôles rouges du refuge. ■

Mégaphorbiaie avec laitues de plumier et adénostyles.

B.M.


La cascade de Storckensohn.

Le magnifique panorama offert depuis le Gazon vert.

Un sentier tout en vert !

VERSANT MONTAGNE Réseau de gîtes d'étapes « Hautes-Vosges randonnées »

De la couleur de l'espoir

Septième arrêt de notre panorama du réseau de gîtes en montagne « Hautes-Vosges randonnées» : le Gazon Vert. Grâce au projet porté par le Pays Thur et Doller, les lieux ont retrouvé vie sous l'impulsion d'un jeune couple chargé de leur exploitation.

À l'origine, le refuge du Gazon Vert était construit pour abriter des groupes de sportifs de la région mulhousienne qui venaient skier sur les chaumes. Détruit en 1944 pour avoir servi de repère à la résistance, le chalet a été reconstruit puis amélioré une première fois dans les années 1990 par des bénévoles mulhousiens. Depuis, le gîte a été rénové et mis en conformité avec la charte de qualité du réseau de gîtes. Pauline Thomas et Jean-Frédéric Rominger sont les nouveaux gérants de l'auberge et gîte d'étape du Gazon Vert.

À la différence d'autres établissements du réseau, le Gazon Vert n'est pas une ferme mais une auberge de montagne. Situé à 928 mètres d'altitude, il offre une vue superbe sur le vallon de Storckensohn et les montagnes environnantes. Pauline, enceinte de son deuxième enfant, se charge courageusement et avec le sourire du service en salle et de l'entretien des chambres. Jean-Frédéric travaille non seulement en cuisine mais également sur l'exploitation familiale située à Mollau : « Nous avons la volonté de travailler avec des produits locaux. »

Pauline Thomas et Jean-Frédéric Rominger, les gérants du gîte. PHOTOS DNA – M.NAFFZGER

À la lueur des frontales

Ce jour-là, comme souvent, toutes les tables de la terrasse étaient occupées. Principalement par des habitants de Storckensohn et de la vallée : « C'est un petit exercice physique qui ouvre l'appétit puisque l'auberge n'est pas accessible en voiture, puis, la descente se fera à la lueur des frontales, pour une bonne digestion ! Venir au Gazon Vert se mérite, mais la récompense est belle ! ». Corinne et Pierre, venus de Schiltigheim, ont découvert le nouveau réseau de gîtes en lisant le supplément Reflets des DNA : « Nous avons pris un week-end pour faire deux gîtes d'étapes, nous marchons beaucoup et sommes heureux de découvrir de nouveaux endroits des Vosges, malheureusement sans notre chien qui n'est pas le bienvenu dans tous les gîtes et que nous avons été contraints de placer dans un chenil pour trois jours... » Jean-Robert dit « Norby » de Mollau, ami d'enfance de Jean-Frédéric, « monte » régulièrement voir « ses potes ». Ce soir-là, comme d'autres soirs, il s'est entraîné au slackline sur une sangle tendue entre deux arbres au-dessus du vide. « C'est un excellent sport d'équilibre, de plus en plus de personnes le pratiquent en forêt. » ■

MIREILLE NAFFZGER

▶ Le Gazon Vert : sept chambres, vingt couchages, 51 € en demi-pension, 58 € en pension complète, nuitée avec petit-déjeuner 35 €. Lits faits à l'arrivée. Draps et linge de toilette fournis. Inaccessible en voiture. Animaux non admis.
Réservations : ✆ 03 89 28 03 85.
Mail : @ contact@hautes-vosges-randonnees.com

Du Gazon Vert au Bergenbach

Après un bon repas, une nuitée et un petit-déjeuner, me voici prête à descendre dans le vallon de Storckensohn en passant par le site de l'ancienne ferme rénovée, en contrebas du gîte du Gazon Vert, installée dans un cirque glaciaire datant de la dernière glaciation,

CE CIRQUE, formé il y a environ 10 000 ans, perché à 900 mètres d'altitude, est entouré de grands éboulis et barré par un verrou. En son centre se situe une petite tourbière de laquelle naît le ruisseau de Storckensohn avant de se jeter par une cascade de 120 mètres de haut dans le grand cirque en contrebas. Le sentier descend en lacets et je suis, dans la forêt, la course du ruisseau. Seul le murmure de l'eau déchire le silence. Je croise quantité de marcheurs, attendus à l'auberge pour le repas de midi. La chaleur et l'orage de la nuit ont fait pointer les champignons, une odeur déjà automnale couplée à la fraîcheur de la cascade m'accompagne jusqu'au fond du vallon. Après la cascade, je prends la direction des verts pâturages, où myrtilles et framboises se laissent déguster en guise d'apéritif.

Une vue imprenable sur Fellering et la vallée.

Dans Storckensohn, je descends la rue principale et passe devant le moulin du 18e siècle. J'observe l'architecture typique des maisons faites de pierre et de bois et salue les rénovations réussies de certaines d'entre elles. À ma grande surprise, je croise François Tacquard, président de la Communauté de communes de la vallée de Saint-Amarin, lequel me confirme que, sous l'impulsion de l'intercommunalité et grâce à ses subventions, la rue de la Mairie deviendra une rue patrimoniale : « Nous voulons conserver cette architecture typique, les habitants des maisons seront dans l'obligation, lors de rénovations, de protéger ce patrimoine et de se conformer à un cahier de charge. »

Un bijou sorti de sa gangue

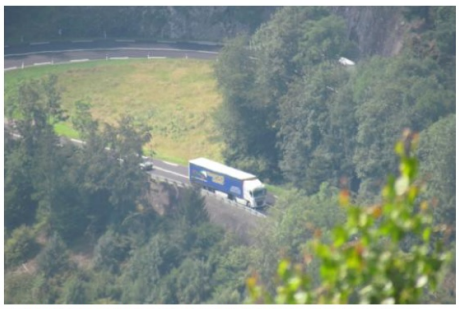
En outre, François Tacquard me fait part du projet de défrichement du Gazon Vert jusqu'au col des perches afin d'y faire paître des vaches : « Nous allons également créer deux sentiers découverte avec le Club Vosgien, l'un sur le cirque glaciaire, l'autre du Rouge Gazon à la tête des Perches. Après dix ans d'effort, nous arrivons à l'aboutissement des travaux dans cette zone, même s'il reste beaucoup de choses à faire, également dans le gîte. Nous sortons un bijou de sa gangue. »

Je reprends mon chemin par Urbès, le long du See, tourbière millénaire dont le biotope abrite de nombreuses espèces animales et végétales. De nombreuses fontaines jalonnent le parcours. Arrivée à Fellering, j'emprunte le sentier boisé qui mène au Schlieffels et débouche sur les hauteurs dans un véritable champ de fougères au beau milieu duquel est tracé un chemin d'herbe d'où s'échappe une biche. Je suis entourée de verdure et le chemin, pentu mais très agréable, offre une vue superbe sur la ligne bleue des Vosges et la vallée. La chaume n'est plus qu'à quelques pas, il me faut encore la gravir avant d'apercevoir la ferme du Bergenbach, située sur le ban d'Oderen, nichée face à un panorama exceptionnel, d'où s'élève enfin la douce musique des clarines. ■

M.N.

Curiosité de la nature.

Une des jolies maisons de Storckensohn.


La RN 66 et son incessant mais lointain ballet de camions.

Le Bergenbach a aussi ses propres ruches. PHOTOS DNA G.G.

La ferme produit une dizaine de sortes de fromages de chèvre.

VERSANT MONTAGNE Réseau de gîtes d'étapes « Hautes-Vosges Randonnées »

Entre ciel et vallée

Posée sur son flanc de montagne au-dessus de Fellering, la ferme du Bergenbach, d'où démarre la huitième et ultime balade de notre tour des Hautes-Vosges, s'est taillée une solide renommée depuis trente ans. Marlène Kapp en ouvre les portes.

L'histoire du Bergenbach c'est l'histoire de Marlène Kapp et de Jacques Simon, celle de leur fils Daniel et de leur belle-fille. « Ici c'était un lieu de pâture, il n'y avait rien, on a construit à partir de 1981 la ferme. À la base, je suis professeur de biologie, mon mari était jardinier. On avait envie de faire quelque chose de sensé dans la vie, ensemble. Pour nous cela voulait dire produire des aliments de qualité en respectant la terre. Et puis on a vécu notre vie. »

« Une volonté de s'adapter aux besoins de confort accrus de la clientèle actuelle »

La ferme gîte du Bergenbach s'est étendue au fil des années.

Trente-trois ans plus tard, le Bergenbach offre l'image d'une grande ferme à l'aise au milieu des 20 hectares de pentes et de plateau qu'elle occupe.
Il y a les chèvres, bien sûr. Présentes depuis l'origine, elles sont maintenant au nombre d'une centaine. Mais aussi les vaches, les porcs, les poules, et les abeilles.
Fromages, viandes, charcuteries, miel, œufs, tisanes « issues de la cueillette sur notre ferme », les produits du Bergenbach sont vendus au magasin de la ferme, sur les marchés, « et dans une vingtaine de magasins en Alsace », et servis dans quelques restaurants.

Pour l'exploitation des hauteurs d'Oderen, l'entrée dans le réseau de gîtes d'étapes Hautes-Vosges Randonnées a été une opportunité. La ferme fait de l'hébergement depuis les années 80, et joue depuis sa naissance sur la complémentarité production/accueil. Elle dispose aujourd'hui d'une quarantaine de lits.
« Nous avons été contactés. Il y a eu coïncidence entre la proposition qu'on nous faisait et une volonté de rénovation et de s'adapter aux besoins de confort accru de la clientèle actuelle de notre part », constate Marlène Kapp. « J'ai pu améliorer ma structure d'accueil ».
Bien connu des randonneurs et des amoureux de la nature, le Bergenbach est monté en gamme grâce au programme. « Nous avons ajouté des chambres, dont une est aménagée spécialement pour les personnes handicapées, et nous proposons désormais des douches et toilettes privatives. Il nous reste à aménager une nouvelle terrasse et une salle de séchage pour les affaires ». ■

Bienvenue au Bergenbach.

Vers le Gustiberg.

Ferme du Bergenbach : 2a Bergenbach 68830 Oderen. ✆ 03 89 38 74 16. Courriel : @ fermedubergenbach@orange.fr Site : @ www.fermedubergenbach.fr

Hautes-Vosges Randonnées : ✆ 03 89 28 03 85. Site : @ www.hautes-vosges-randonnees.com

G.G.

Du Bergenbach au Gustiberg

Pour rallier le Gustiberg depuis le Bergenbach, de nombreuses variantes existent. Celle qui emprunte la crête est sans doute la plus belle et la plus panoramique.

Le Gustiberg, en travaux, rouvrira en 2015.

ADIEU LA FERME du Bergenbach (lire ci-dessus). À travers une lande pentue et plaisante je grimpe comme un troupeau de chèvres dans la pente.
Me voici sur une vaste prairie en lisière de forêt, un replat, un plateau entre la crête et la vallée. L'endroit est superbe. Un large chemin balisé triangle rouge par le Club Vosgien m'accompagne jusqu'à la cabane du Langenbach où une famille « barbecue » dans une discrète brume de saucisses.
Par où passer ? J'ai oublié la carte. Zut ! Me voici bon pour rejoindre le Gustiberg selon la méthode pifométrique, celle qui vous fait faire trois fois le tour des Vosges avant d'arriver à bon port. Compensation, j'aperçois deux gros lièvres, deux jumeaux qui, de trois bonds débonnaires et synchronisés comme deux nageuses du THON, quittent l'herbe du chemin pour le couvert des bois. Finalement le dit chemin dessert le sentier triangle rouge que je n'aurais jamais dû quitter. Ouf.
Il zigue et zague d'abord sous les hêtres le sentier, puis s'élève à flanc en un fil étroit jusqu'à un petit col qui doit me conduire par la crête au sommet du Drumont. Traversés les hauts bois, je débouche sur la chaume. La vue porte aussi bien sur les montagnes de Bussang que sur la grande crête. Je poursuis sur le sentier rectangle bleu suspendu entre Alsace et Vosges. Autour de la table d'orientation un groupe de randonneurs s'accoude comme dans un bar, et pourtant je vous garantis qu'il n'y a rien à boire là-haut excepté l'eau tiède de ma gourde. Je jette un œil dans la combe. Très belle en hiver sous la neige, elle est tout aussi magnifique couverte de verdure.

Depuis le sommet, on aperçoit le toit du Gustiberg et une imprenable sur la vallée.

Sommets magiques

Maintenant les pâturages sont derrière moi et je me coltine, les cuisses vigoureuses, le sentier triangle bleu qui dévale en biais dans la hêtraie jusqu'à la clairière du Gustiberg. Les habitants de la vallée le savent, le Gustiberg est un de ces sommets magiques du haut duquel, une fois les lacets de la nationale 66 gommés, les Vosges paraîtraient presque sauvages.
Ma balade se termine au milieu des fleurs roses des callunes avec ce panorama à couper le souffle… qui commence à me manquer. En contrebas, la ferme du Gustiberg semble sommeiller. Mais pour y dormir, il faudra attendre 2015, elle est en travaux. Tout est calme. Sauf dans le ciel où des parapentistes zélés défilent un à un dans l'azur zébré. Il faut dire qu'il est presque 16 h et le marcheur, ayant raté le coche de l'aube et n'ayant pas envie de finir comme la chèvre de M. Seguin, se prépare, rattrapé par le temps, à redescendre dans la fin de journée. ■

Dans le ciel du Gustiberg.

G.G.

Le Belacker est l'un des huit sites déjà en activité sur les neuf que totalise actuellement le réseau. PHOTOS DNA – FRÉDÉRIC STENGER

VERSANT MONTAGNE Réseau de gîtes d'étapes « Hautes-Vosges randonnées »

Un trésor de réseau

Suite et fin de notre « série dans la série » consacrée tout au long de cet été au réseau de gîtes d'étapes en montagne Hautes-Vosges randonnées qui vit cette année sa première saison depuis sa mise en place au début du printemps. Chargée d'en assurer la promotion par le Pays Thur-Doller, Adeline Gautier dresse à chaud le bilan de ces premiers mois d'activité.

De l'Alsace, elle ne connaissait que Strasbourg et Riquewihr. Mais, depuis son arrivée, au mois de mai, Adeline Gautier a appris à connaître ce territoire tout en rondeurs et en creux pourtant bien éloigné de son pays angevin natal. « Jusqu'à m'y perdre », avoue la jeune femme, un pincement légèrement embarrassé au coin des lèvres. C'est qu'il a fallu arpenter sentiers et chaumes, crêtes et vallons pour aller à la rencontre des acteurs de ce réseau sans doute unique en son genre.

Une partie des acteurs du réseau de gîtes d'étapes du Pays Thur-Doller. DOCUMENT REMIS

Une charte de qualité

Recrutée par le Pays Thur-Doller, la jeune femme avait auparavant travaillé pour le Parc National des Écrins où elle avait mis en place une « application randonnée » permettant de gérer les sentiers et de valoriser le patrimoine. Une mission tout à fait dans les cordes de cette diplômée d'un « master tourisme et patrimoine culturel et naturel » décroché à Lyon. À 29 ans, la chargée de mission a pour rôle de valoriser et commercialiser le réseau de gîtes d'étapes en montagne Hautes-Vosges randonnées et d'en assurer la promotion auprès du grand public, notamment à travers une communication tournée vers les médias. Ce qui a véritablement séduit la jeune femme dans le profil du poste, c'est l'aspect randonnée itinérante et le fait que le concept soit nouveau. « Le projet est né d'un constat dressé par le Pays Thur-Doller, résume Adeline Gautier, celui que les établissements situés sur ce territoire proposaient une qualité d'accueil et de confort inégale, qu'il était jusqu'alors impossible de réserver intégralement son séjour à l'échelle d'un itinéraire prévoyant plusieurs étapes et qu'il était devenu nécessaire de satisfaire une demande en matière de randonnées ayant évolué vers un public moins sportif et plus familial. »

> « L'ambition est d'étendre le réseau à l'ensemble du massif vosgien. »
>
> ADELINE GAUTIER : CHARGÉE DE MISSION

Si elle n'a pas pris part à la genèse du projet né dès 2007, la jeune chargée de mission en connaît bien les étapes : la sélection des sites, dictée par un maillage permettant des itinéraires pédestres ne dépassant pas quatre heures de marche et ne présentant pas de difficultés techniques importantes ; la chasse aux subventions tant auprès de l'Union Européenne que de l'État, des régions, des départements, des communautés de communes et des communes ; la création d'une charte de qualité – se rapprochant d'un établissement hôtelier une étoile – à l'adresse des exploitants des gîtes encadrant l'hébergement (chambres et non plus dortoirs, capacité de couchages limitée par chambre, sanitaires), l'accueil (partage du métier, conseils à la clientèle, proximité), la table (valorisation des produits locaux), le calendrier d'ouverture (du début du printemps à la fin de l'automne en règle générale), les tarifs (lissés autant que possible) ; consultation du Club Vosgien pour le choix des itinéraires et la mise à disposition de son balisage spécifique pour les supports de communication ; création d'un site internet permettant, selon l'itinéraire retenu, d'effectuer ses réservations en ligne et bientôt de suggérer des parcours.

Chapeauté par le Pays Thur-Doller, le réseau fonctionne à travers deux associations, l'une réunissant un collège d'hébergeurs (généralement des collectivités), l'autre les gérants (en délégation de service public ou bail agricole lorsqu'ils ne sont pas propriétaires). La manne des subventions obtenues – plus de quatre millions d'euros – a permis de financer les travaux de rénovation et de mise aux normes de tous les établissements. Certains d'entre eux, comme le Graber et le Gazon Vert, ont même « repris du service » grâce à cette opération laquelle, ainsi, a également contribué à la préservation d'un patrimoine bâti en milieu de montagne. D'autres ont profité de ces aides pour se refaire une jeunesse. Une cure de jouvence qui n'aurait tout simplement pas été budgétairement envisageable pour les communes, souvent propriétaires des sites, sans le soutien financier dégagé par le réseau de gîtes d'étapes en montagne.

Après bien des aléas et des rebondissements relatés dans nos colonnes, ils sont finalement au nombre de neuf, entre vallée de la Thur et vallée de la Doller, à faire partie de ce dispositif (lire encadré) visant à faire du territoire une destination de randonnées grand public. Et cela ne devrait pas s'arrêter en si bon chemin : « L'ambition est d'étendre le réseau à l'ensemble du massif vosgien, vers la Lorraine comme vers les crêtes, confirme Adeline Gautier. Le public visé étant principalement une clientèle familiale venant d'Alsace bien sûr, mais également de Franche-Comté, de Lorraine justement et de la Forêt-Noire. » Pour la jeune femme, le travail ne va pas manquer. Le réseau étant lancé, il s'agit à présent de le faire connaître, « de l'intégrer au paysage », en participant à des salons, en éditant des plaquettes, en réalisant des présentoirs ou des banderoles, en organisant des manifestations promotionnelles comme cette récente nuit des étoiles partagée sur les hauteurs du Graber à Dolleren au courant de l'été.

« Travailler à parfaire le produit »

« En nous basant sur les retours des exploitants et les remontées des utilisateurs, nous allons également travailler à parfaire le produit, à améliorer notre offre, par exemple en proposant des menus végétariens dont la clientèle allemande est très friande », poursuit la chargée de mission. Avant de conclure : « Même s'il existe déjà une notion d'entraide entre les membres, les uns faisant bénéficier les autres de leur expérience, mon travail consiste également à conseiller les exploitants, à les inciter à suivre des formations visant à une professionnalisation de l'activité touristique comme par exemple les ateliers "d'acteurs touristiques" proposés par les offices de tourisme autour de la gestion des réseaux sociaux et de l'animation des sites internet. » ■

FRÉDÉRIC STENGER

Hautes-Vosges randonnées : ✆ 03 89 28 03 85. Mail : @ contact@hautes-vosges-randonnees.com

LES GÎTES

Auberge du Belacker (Husseren-Wesserling), Auberge du Graber (Dolleren), Auberge du Gustiberg (Urbès, ouverture en 2015), Auberge du Langenberg (Sewen), ferme-auberge des Buissonnets (Bourbach-le-Haut), Cercle Saint-Thiébaut (Thann), ferme du Bergenbach (Oderen), Auberge du Gazon Vert (Storckensohn), Hostellerie Alsacienne (Masevaux).

UNE PREMIÈRE SAISON ENCOURAGEANTE

Malgré un été météorologiquement décevant, le bilan que dresse Adeline Gautier de cette première saison est positif : « Le démarrage est encourageant, voire satisfaisant au regard des mois de juillet et d'août qui ont été très arrosés. Bien que les outils de communications soient récents, le taux de remplissage est bon. Le bouche-à-oreille a fonctionné. Des habitués ont fait le choix d'expérimenter la formule. Des curieux aussi, qui n'ont pas nécessairement le profil que nous recherchons, mais qui ont souhaité découvrir ces nouvelles prestations. Globalement, le public que nous visons a répondu favorablement. Les remontées sont majoritairement positives. » Et la jeune femme de croiser les doigts pour que, à la faveur d'une arrière-saison espérée clémente, le bilan de ce premier exercice s'améliore encore.

La charte de qualité préconise de favoriser les produits locaux comme ici à l'Auberge du Graber. DOCUMENT REMIS

Chargée de mission pour le compte du réseau, Adeline Gautier travaille depuis mai à sa promotion.